

CHAPITRE II

L'EXISTENCE DE DIEU DEVANT LA SCIENCE

A aucune époque de l'histoire de la pensée humaine, le culte de la vérité et de la sincérité ne fut plus honoré théoriquement qu'aujourd'hui. Mais, par contre, depuis l'avènement des méthodes critiques et scientifiques, jamais l'esprit humain ne fut plus exigeant dans l'examen des titres de créance de la vérité. Il est souvent si difficile, — l'expérience des siècles en fait foi, — de distinguer l'erreur de la vérité!

Que de vérités, tenues pour incontestables aujourd'hui, n'étaient pas encore acquises au patrimoine intellectuel de nos pères et

que de grossières erreurs usurpaient au contraire dans leur esprit les droits de la vérité.

Le penseur digne de ce nom, le vrai savant, dans la crainte de se tromper, ne saurait donc apporter trop de prudence dans l'exercice de son jugement. La tolérance, le respect sincère de l'opinion d'autrui devrait par conséquent régler son attitude et en toute conscience il devra se garder de jeter le discrédit sur une idée ou sur une doctrine qu'il ne pourrait, avec la certitude la plus entière, convaincre d'erreur.

Nous disons bien : convaincre d'erreur. En effet, il ne suffit pas pour refuser le droit de cité à une idée qu'elle n'apparaisse pas comme sûrement la vérité ; il suffit, pour qu'elle mérite l'attention et même le respect, qu'elle ne soit pas sûrement l'erreur, car sinon, peut-être est-elle la vérité encore invérifiée ou, tout au moins, le support de parcelles de vérités.

Tout homme qui se respecte doit donc

professer un amour ardent pour la vérité, une aversion profonde pour l'erreur reconnue telle et un respect pour tout ce qui ne lui semble pas complètement confirmé dans un sens ou dans l'autre.

Telle est bien, tout au moins théoriquement, la mentalité contemporaine.

Jugée à la lumière de ces principes directeurs de toute vie intellectuelle sincère, quelle est la situation du catholicisme ?

Est-il la vérité intégrale ? Certains le prétendent, et, bien que nous en soyons intimement convaincu, nous ne les suivrons pas dans cette ascension vers les cimes élevées, du haut desquelles on embrasse d'un seul regard les plus beaux et les plus sublimes horizons qu'il soit donné à l'homme de contempler. Notre ambition et nos forces sont plus modestes.

Il nous suffit, du reste, en face de ceux qui affirment que le catholicisme est l'erreur, de rechercher si une affirmation aussi

catégorique repose bien sur le roc de la certitude, car en l'absence de preuves péremptoires contre lui, le catholicisme est en droit de réclamer, sinon l'adhésion de l'esprit et du cœur, tout au moins l'attention et le respect de tous ceux dont le jugement n'est pas vicié par la passion.

*
* *

L'enseignement de l'Église peut se résumer ainsi :

1° Dieu est le créateur des mondes et le générateur de la vie;

2° L'homme n'est pas un simple agrégat de cellules vivantes admirablement organisées, mais il possède encore une âme non seulement spirituelle, mais immortelle. Il naît libre et responsable de ses actes et « une immortalité véritable, consciente, définitive et en relation avec ses mérites » l'attend après sa mort;

3° Le Christ est non seulement un prophète, un doux génie de bonté, un grand initié et un grand initiateur, une sorte de surhomme, mais il est Dieu lui-même fait homme pour racheter la faute originelle (1). Il a transmis à l'Église, dans la personne de son Pontife, l'autorité suprême et la mission de la représenter sur cette terre.

Aux yeux du catholique toutes ces vérités sont solidaires, et il ne peut en retrancher une seule sans cesser d'appartenir à l'Église, et si une seule de ces vérités de foi est en opposition avec une seule vérité certaine de science, le catholique ne peut rester croyant sous peine d'abdiquer sa raison. Terrible alternative, en vérité, pour qui en saisit toute la portée!

Il suffit heureusement d'analyser avec la

(1) Consulter sur cette intéressante et difficile question du péché originel, l'ouvrage de V. BAINVEL, professeur de théologie à l'institut catholique de Paris, *Nature et surnaturel* (élévation, déchéance, état présent de l'humanité). Gab. Beauchesne, éditeur, 1903.

précision la plus scrupuleuse et la plus entière sincérité toutes les données du problème, pour acquérir bien vite l'intime certitude que le « conflit » entre les vérités de la foi et les vérités de la science ne saurait exister.

Non pas que nous voulions soutenir qu'il suffit d'étudier intellectuellement les preuves de la foi pour dissiper à cet égard toute obscurité et entraîner par voie de conclusion rigoureuse l'adhésion de toute intelligence; rien ne serait plus loin de notre pensée. L'objet de la foi ne se démontre pas uniquement à l'aide de syllogismes, et si l'on peut chercher Dieu avec son intelligence, on ne le trouve vraiment qu'avec son âme tout entière (1).

(1) Il y a malheureusement trop de catholiques qui ont une tendance déplorable à suspecter la bonne foi de tous ceux qui rejettent l'enseignement de l'Église. On ne saurait trop regretter une telle mentalité. Ceux qui raisonnent ainsi n'ont sans doute jamais réfléchi sur la complexité du problème de la foi. Mgr d'Hulst, qui était un philo-

Mais il n'en est pas moins certain qu'aucune conclusion de la science contemporaine ne s'oppose à l'existence d'un Dieu personnel.

L'intérêt pratique et spéculatif de cette

sophie remarquablement averti et l'un des rares prêtres de son époque qui ait eu l'intuition des besoins de ses contemporains, écrivait à propos de Renan :

« Si les vérités révélées étaient évidentes, d'une évidence au moins discursive, on pourrait les ignorer; mais, après les avoir connues, nul ne pourrait leur retirer l'adhésion de son esprit. Les théorèmes de géométrie n'ont pas d'apostats.

« Les vérités morales d'ordre rationnel peuvent avoir des apostats : tel a cru à la spiritualité, à l'immortalité de l'âme; il cesse d'y croire. Cependant les raisons qui motivaient d'abord son assentiment avaient une valeur absolue; mais, pour les dégager, pour les défendre contre les apparences de raisons contraires, il y avait, à côté du rôle de l'esprit, un devoir de la volonté : le devoir de chercher le vrai comme une forme du bien et de s'y attacher en résistant aux influences malsaines qui en détournent. Or la volonté n'est pas toujours fidèle à ce devoir : elle se lasse parfois de cette lutte; les passions prennent le dessus : l'orgueil, le désir de secouer le joug de la foi, la curiosité vagabonde, l'appel des sens, que sais-je, cent autres tendances malsaines, comprimées trop mollement par une liberté défaillante, deviennent les complices du sophisme et entraînent l'esprit à ne considérer que les côtés obscurs de la

question est tel, qu'il n'est au pouvoir de personne de l'é luder.

On s'efforce en vain de nous affirmer que « certaines vérités sont comme un océan qui vient battre notre rive et pour lequel

vérité, pour chercher dans cette obscurité l'excuse du reniement qu'il prépare.

« Plus encore que les principes de la philosophie morale, les dogmes révélés ont ce caractère mixte qui appelle le concours du libre arbitre dans les opérations de l'esprit. Non seulement plusieurs de ces dogmes dépassent la raison humaine, mais tous sont proposés comme venant de Dieu par la voie d'une manifestation surnaturelle, dont les miracles et d'autres signes doivent garantir à la raison la réalité pour l'obliger ensuite à l'obéissance. Le chrétien qui veut se rendre compte de sa foi doit donc vérifier les titres de créance du témoignage qu'on lui présente comme divin. Il croyait avant cette vérification explicite, il croit encore après, mais il sait mieux pourquoi. Or, qu'il s'agisse de la vérification ou de l'acte de foi qui la suit, à ces deux degrés, la volonté travaille à côté de l'intelligence. Elle travaille au premier degré, comme lorsqu'il s'agissait des vérités morales : la discussion de l'authenticité des Évangiles, par exemple, est affaire de critique, mais des mobiles d'ordre moral entrent en jeu, parce que l'esprit entrevoit toutes sortes de conséquences morales derrière la solution affirmative ou négative. C'est à la volonté de faire prévaloir le désintéressement sur la passion. Ce premier pas franchi, l'acte de foi est préparé ; s'il jaillit de l'âme, il sera raison-

nous n'avons jusqu'ici, ni barque ni voile », car la magie de cette formule ne suffit point à apaiser l'inquiétude de notre âme, et hier comme aujourd'hui et aujourd'hui comme demain, nous nous sommes demandé et

noble en ce sens que la raison l'approuve ; mais ce n'est pas elle qui l'inspirera. L'acte de foi est un acte libre accompli sous l'influence de la grâce et qui tend vers une fin supérieure à l'économie naturelle de nos puissances. Par là même qu'il est libre, il est sans cesse révocable ; sans cesse aussi, à propos de mille rencontres, renaitra le devoir de le renouveler explicitement ou implicitement et, avec ce devoir, le péril de le reconnaître, la tentation de s'y soustraire.

« Il est donc bien vrai qu'on ne peut perdre la foi que par sa faute. L'hypothèse d'une âme qui aurait adhéré sincèrement à la révélation chrétienne et qui, sans jamais manquer de rectitude, de fidélité, de désintéressement, de courage, sans négliger le devoir de la prière aux heures de trouble, sans écouter les suggestions de l'orgueil ou des sens, serait entraînée par des motifs purement scientifiques à l'abandon de la croyance, une telle hypothèse est incompatible avec la vérité du dogme, avec la justice et la bonté de Dieu. C'est pour cela que l'apostasie est un péché grave, le plus grave en un sens de tous les péchés, parce qu'il sépare plus profondément de Dieu qu'une simple révolte contre la loi morale, et jette plus complètement l'âme humaine hors du chemin de sa destinée. A cet égard, ceux que j'appellais tout à l'heure les croyants *simplistes* ont raison. Où ils se trompent, c'est quand ils se persuadent que cette

nous nous demandons encore : qui sommes-nous ? où allons-nous ? qui a créé le monde ? quelle est l'origine de la vie ?

Et, en effet, le monde existe, et il y a,

cassure s'opère en une seule fois ; qu'un homme passe toujours brusquement de la croyance à l'incrédulité ; qu'il est toujours possible à d'autres qu'à Dieu d'assigner le moment ou les moments qui, dans ce naufrage de la foi, correspondent à une défaillance coupable du libre arbitre ; qu'enfin, à l'instant où l'homme dont il s'agit se sépare intérieurement de ses frères, il ment actuellement à sa conscience et ne se décide que par des motifs intéressés. Où ils se trompent encore, c'est quand ils jugent d'autrui d'après eux-mêmes, d'un esprit naturellement flottant et aventureux d'après leur propre esprit timide et ami de la règle ; lorsqu'ils déclarent frivoles et sans valeur des objections redoutables dont ils ne comprennent pas la portée.

« Dans l'impuissance où nous sommes de déterminer le rapport variable qui s'établit à chaque instant dans l'esprit de l'apostat entre les lumières qui l'éclairent à un moment donné et l'accueil que sa volonté leur fait, nous n'avons jamais le droit d'affirmer sans preuve, et comme conclusion d'un raisonnement *a priori*, que cet homme à tel jour, à telle heure, a manqué de bonne foi. Nous l'ignorons toujours et cette ignorance crée pour nous, à l'égard de celui qui s'égare, un devoir de respect et de miséricorde.

« Et puis, il est un élément important qui relève encore de la liberté humaine, mais beaucoup moins de la liberté de l'apostat que de celle des autres : c'est la proportion qui devrait toujours exister, qui n'existe pas toujours, entre le

dans le monde, de la vie et de la pensée, ce sont bien là des faits indéniables. Eh bien ! d'où viennent le monde, la vie et la pensée ?

progrès de l'apologétique et le développement de la science. De même que, pour les simples, l'apostolat est la condition extérieure de l'acquisition de la foi, pour les esprits cultivés une exposition scientifique du christianisme est la condition de sa conservation. Si l'apôtre manque à sa mission, il y a des âmes simples qui ne connaîtront jamais l'Évangile et dont la bonne volonté n'aura pour le salut d'autres ressources que les moyens extraordinaires dont une providence miséricordieuse se réserve le secret. Pareillement, si le travail scientifique, qui est une des fonctions des pasteurs et des enfants de l'Église, se ralentit et s'attarde alors que la science indépendante accélère sa marche, il se produit un écart, une sorte de hiatus, et ceux-là seuls qui ne savent rien de leur temps échapperont au péril de tomber dans la crevasse. » (Mgr d'HULST, *Renan*, p. 33 (extrait du *Correspondant*), 1893.)

Et Mgr Mignot, tout récemment, ne craignait pas d'écrire au sujet de la crise religieuse : « Les chercheurs de causes s'en prennent à l'affaiblissement de la morale, mais les passions n'expliquent pas tout : elles furent violentes aussi aux âges de foi. Il faut en chercher la raison dans l'intelligence autant que dans la volonté, tenir compte de l'état d'esprit de la génération contemporaine qui a besoin de voir, de toucher, de saisir, de comprendre. C'est un devoir inattendu du *nisi videro non credam*. » (Mgr MIGNOT, *Critique et tradition*. *Correspondant*, 10 janvier 1902.)

*
**

Relativement à l'origine du monde, pour peu que nous précisions la question, deux seules hypothèses restent finalement en présence.

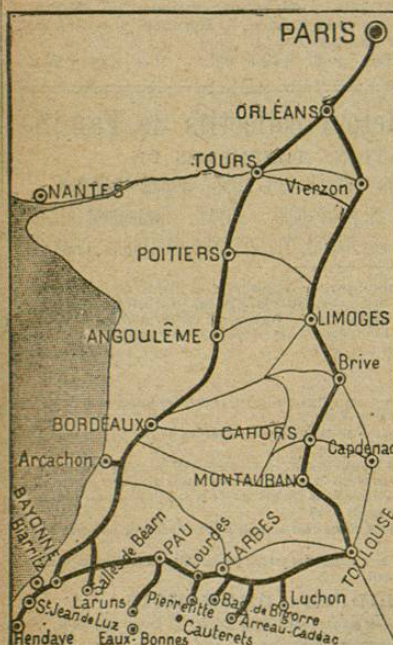
Ou bien le monde est éternel, nécessaire, vraie cause première d'où dérivent toutes les causes secondes, ou bien, au contraire, il se réclame d'une cause transcendante, distincte de lui. Il n'y a pas de milieu possible, car admettre le monde coéternel à Dieu, c'est reculer la difficulté, et non point la résoudre (1).

(1) Il faut cependant à ce propos signaler ici la thèse de M. Gédéon SPICKER, professeur de philosophie à Munster. Dans un ouvrage paru en 1902 (Stuttgart, chez Frommann), *Versuch eines neuen Gottesbegriffs (Essai d'une nouvelle idée de Dieu)*, ce philosophe admet une éternité de matière en Dieu, non pas éternité de la matière différenciée, mais l'hypothèse d'une matière première potentielle. « La matière, selon lui, a toujours existé dans l'idée de Dieu, à l'existence métaphysique de laquelle elle était absolument nécessaire. » Cette conception, sinon entière-

RELATIONS entre PARIS (Gares d'Orléans) ET LES Stations Thermales & Balnéaires des Pyrénées

Durée du Trajet par TRAINS EXPRESS de PARIS à :

Luchon, par Toulouse, environ	16 h. 3/4	Salies-de-Bearn, par Bordeaux	environ 11 h. 1/2
Bagnères-de-Bigorre, par Bordeaux	16 h.	Arcachon	8 h. 1/2
Pierrefitte (Cauterets), -	15 h. 3/4	Biarritz	11 h. 1/2
Pau, -	14 h. 1/4	Saint-Jean-de-Luz	12 h.
Laruns (Les Eaux-Bonnes), -	15 h. 3/4		



VOITURES DIRECTES DE 1^{re} CLASSE ENTRE :

Paris et Biarritz (a) : départ de Paris-Quai d'Orsay à 10 h. 27 soir ; départ de Biarritz à 6 h. 15 soir.

Paris et Irun (a) : départ de Paris-Quai d'Orsay à 10 h. 27 soir ; départ d'Hendaye à 5 h. 35 soir.

Paris et Pau : départ de Paris-Quai d'Orsay à 9 h. 49 matin et 10 h. 27 soir ; départ de Pau à midi 52 et à 6 heures soir.

Paris et Arcachon : départ de Paris-Quai d'Orsay à 9 h. 40 matin ; départ d'Arcachon à 9 h. 30 matin.

Paris et Port-Bou, par Limoges et par Toulouse : départs de Paris-Quai d'Orsay à 10 h. 22 matin et 9 h. 3 soir ; départs de Cerbère à 7 h. 5 matin et 2 h. 25 soir.

Paris et Quimper (a) : départ de Paris-Quai d'Orsay à 9 h. 32 soir ; départ de Quimper à 5 h. 22 s.

Voitures Directes de 2^e et 3^e cl. entre :

Paris et Béziers : départ de Paris-Quai d'Orsay à 9 h. 3 soir ; départ de Béziers à 4 h. 12 soir.

(a) Ces trains contiennent habituellement des voitures à compartiments-couchettes sur le parcours de la Compagnie d'Orléans.

En prévision de modifications dans les horaires ci-dessus, consulter les offices de service.

Ces voitures remplacent habituellement des lits-toilette, sauf pour Arcachon et retour.

COMPARTIMENTS - COUCHETTES

Le prix d'une place de compartiments-couchettes est égal au prix d'un billet de 1^{re} classe augmenté d'un supplément de 6 fr. pour les parcours jusqu'à 250 kilomètres et de 10 francs pour les parcours excédant 250 kilomètres.

Les places de couchettes peuvent être retenues à l'avance, sans augmentation de prix, aux gares extrêmes de départ des trains désignés ci-dessus, dans la limite des places disponibles et à condition de verser à la gare le montant du billet de 1^{re} classe et du supplément de 6 fr. ou de 10 fr., suivant le cas, en faisant la commande.

Les voyageurs qui n'ont à effectuer qu'un parcours n'excédant pas 250 kilomètres ne peuvent occuper des compartiments-couchettes qu'autant que ces compartiments sont laissés libres par les voyageurs dont le parcours est supérieur à 250 kilomètres.

EXCURSIONS AUX STATIONS THERMALES & BALNÉAIRES DES PYRÉNÉES & DU GOLFE DE GASCOGNE

Des billets d'Aller et Retour, avec réduction de 25 % en 1^{re} classe et de 20 % en 2^e et 3^e classes sur les prix calculés au tarif général d'après l'itinéraire effectivement suivi, sont délivrés toute l'année, à toutes les stations du réseau de la Compagnie d'Orléans, pour les stations thermales et balnéaires du réseau du Midi, dénommées d'autre part. (Voir Stations Thermales et Balnéaires des Pyrénées. Billets de Famille.)
Durée de validité : 33 jours non compris les jours de départ et d'arrivée.

Excursions dans le Centre de la France, les Pyrénées & SUR LES BORDS DU GOLFE DE GASCOGNE

Des Billets d'excursion de 1^{re} et de 2^e classe, à prix réduits, comprenant trois itinéraires différents et permettant de visiter le Centre de la France, les Pyrénées et les bords du Golfe de Gascogne, sont délivrés toute l'année.
Durée de validité : 30 jours. Prix des Billets : 1^{re} Cl., 163 fr. 50 c. — 2^e Cl., 122 fr. 50 c.

Billets d'Aller et Retour collectifs de Famille POUR LES STATIONS THERMALES DE

Chamblot-Néris (NÉRIS-LES-BAINS), ÉVAUX-LES-BAINS, Moulins (BOURBON-L'ARCHAMBAULT), LA BOURBOULE, LE MONT-DORE, ROYAT, Rocamadour (MIERS), St-Cervais-Châteauneuf (CHATEAUNEUF-LES-BAINS), VIC-SUR-CÈRE, LE LIORAN, CRANSAC.

Il est délivré, du 15 Mai au 15 Septembre, aux familles d'au moins trois personnes payant place entière et voyageant ensemble, des Billets d'Aller et Retour collectifs de famille en 1^{re}, 2^e et 3^e classes au départ de toutes les gares du réseau, pour les stations thermales ci-dessus indiquées, distantes d'au moins 125 kilomètres de la gare de départ.
Les billets sont établis par l'itinéraire à la convenance du public, l'itinéraire peut être pas le même à l'aller et au retour.

Le prix est ainsi fixé :
Pour les trois premières personnes, prix des billets d'aller et retour ordinaires dont la délivrance est prévue au § 4^{er} du Tarif Spécial G. V. N° 2 ;
Pour chaque personne en plus, à partir de la quatrième, réduction de 50 % sur le prix des billets simple applicable aux trajets d'aller et retour.

Il peut être délivré au Chef de famille titulaire d'un Billet de famille et en même temps que ce Billet, une Carte d'identité, sur la présentation de laquelle il sera admis à voyager isolément à moitié prix du Tarif général, pendant la durée de la villégiature de la famille, entre le lieu de départ et le lieu de destination mentionnés sur le Billet.

Le Chef de famille conserve le choix de la classe dans laquelle il pourra effectuer ses voyages à demi-tarif.

L'itinéraire à suivre pour ces voyages sera l'itinéraire inscrit sur le Billet collectif ou un itinéraire plus court, sans arrêt en cours de route.

DURÉE DE VALIDITÉ : DEUX MOIS

avec faculté de prolongation d'un mois moyennant supplément de 20 % du prix du billet.

BILLETS D'ALLER & RETOUR

Réduits de 25 % en 1^{re} Classe et de 20 % en 2^e et 3^e Classes
pour ROYAT, La BOURBOULE, Le MONT-DORE,
VIC-sur-CÈRE, Le LIORAN, CRANSAC
& CHAMBLET-NÉRIS (Néris-les-Bains).

DURÉE DE VALIDITÉ : 10 JOURS

NON COMPRIS LES JOURS DE DÉPART ET D'ARRIVÉE

Cette durée peut être prolongée de cinq jours, moyennant paiement d'un supplément de 40 % du prix du billet.

Ces Billets sont délivrés du 1^{er} Juin au 30 Septembre à toutes les gares du réseau d'Orléans.

EXCURSIONS EN AUVERGNE & DANS LE LIMOUSIN

Avec arrêt facultatif à toutes les gares du parcours.

La Compagnie d'Orléans délivre, du 1^{er} Juin au 30 Septembre, des billets d'Excursions en AUVERGNE et dans le LIMOUSIN, valables pendant 30 jours, au départ des gares dénommées ci-dessous, ainsi qu'aux gares et stations intermédiaires, aux prix réduits ci-après et comportant les itinéraires A, B et C, déterminés comme suit :

ITINÉRAIRE A

L'itinéraire A comprend :
1^{er} Le parcours circulaire ci-après défini :
VIERZON, BOURGES, MONTLUÇON, CHAMBLET-NÉRIS (Bains de Néris), ÉVAUX-LES-BAINS (Bains d'Évaux), EYGURANDE, LA BOURBOULE (Bains de la Bourboule), LE MONT-DORE (Bains du Mont-Dore), ROYAT (Bains de Royat), CLERMONT-FERRAND, LARGNAC, USSEL, LIMOGES (par TULLE, BRIVE et SAINT-YRIEIX, ou par EYMOUTIERS), VIERZON ;
2^e Le parcours, aller et retour, entre le point de départ et le point de contact avec le circuit ci-dessus :

Le point de contact avec le circuit ci-dessus est VIERZON pour les points de départ PARIS, ORLÉANS, BLOIS, TOURS, LE MANS, ANGERS et NANTES; SAINT-SOLINGE-LAURÉNT, pour le point de départ POITIERS; LIMOGES-BÉNÉDICTINS pour le point de départ ANGOULÊME; BRIVE, pour les points de départ PÉRIGUEUX, BORDEAUX, AGEN, MONTAUBAN, TOULOUSE.

ITINÉRAIRE B

L'itinéraire B comprend :
1^{er} Le parcours, aller et retour, du point de départ à VIERZON ;
2^e Le parcours circulaire ci-après défini :
VIERZON, BOURGES, MONTLUÇON, CHAMBLET-NÉRIS (Bains de Néris), ÉVAUX-LES-BAINS (Bains d'Évaux), EYGURANDE, LA BOURBOULE (Bains de la Bourboule), LE MONT-DORE (Bains du Mont-Dore), ROYAT (Bains de Royat), CLERMONT-FERRAND, LARGNAC, VIC-SUR-CÈRE, ARVANT, FIGEAC, RODEZ, DECAZEVILLE, ROCAMADOUR, BRIVE, LIMOGES (par SAINT-YRIEIX ou par UZERCHE), VIERZON.

ITINÉRAIRE C

L'itinéraire C comprend :
1^{er} Le parcours circulaire ci-après défini :
LIMOGES-BÉNÉDICTINS, MESSAC, EYGURANDE, LA BOURBOULE (Bains de la Bourboule), LE MONT-DORE (Bains du Mont-Dore), ROYAT (Bains de Royat), CLERMONT-FERRAND, LARGNAC, VIC-SUR-CÈRE, ARVANT, FIGEAC, RODEZ, DECAZEVILLE, ROCAMADOUR, BRIVE, LIMOGES (par SAINT-YRIEIX ou par UZERCHE) ;
2^e Le parcours, aller et retour, entre le point de départ et le point de contact avec le circuit ci-dessus.
Le point de contact avec le circuit ci-dessus est LIMOGES-BÉNÉDICTINS, pour les points de départ POITIERS et ANGOULÊME; BRIVE, pour les points de départ BORDEAUX et PÉRIGUEUX; CARRIENAC, pour les points de départ AGEN, MONTAUBAN et TOULOUSE.

PRIX DES BILLETS

GARES DE DÉPART	ITINÉRAIRE A		ITINÉRAIRE B		ITINÉRAIRE C	
	1 ^{re} Cl.	2 ^e Cl.	1 ^{re} Cl.	2 ^e Cl.	1 ^{re} Cl.	2 ^e Cl.
PARIS	98	73	120	90	91	68
ORLÉANS	86	64	108	81	81	64
BLOIS	86	64	108	81	81	64
TOURS	91	68	113	85	85	68
LE MANS	103	77	123	94	94	73
ANGERS	103	77	123	94	94	73
NANTES	113	87	133	104	104	81
POITIERS	91	68	113	85	85	68
ANGOULÊME	91	68	113	85	85	68
PÉRIGUEUX	86	64	108	81	81	64
BORDEAUX	98	73	120	90	98	73
AGEN	98	73	120	90	91	68
MONTAUBAN	98	73	120	90	91	68
TOULOUSE	103	77	123	94	86	64

La durée de validité de ces billets (30 jours) peut être prolongée d'une, deux ou trois périodes successives de 10 jours, moyennant le paiement, pour chaque période, d'un supplément égal à 10 % du prix du billet.

Il est délivré, à toute station du réseau d'Orléans, pour une autre station du réseau située sur l'itinéraire des billets de voyages circulaires ci-dessus, ou inversement, des Billets d'aller et retour de 1^{re} et 2^e classes, aux prix réduits du Tarif G. V. N° 2.

Au départ de Paris, les billets sont délivrés aux gares de Paris (Quai-d'Orsay, Pont-Saint-Michel et Ansterlitz) et dans les bureaux succursales de la Compagnie; au départ des autres gares, ils doivent être demandés au chef de gare trois jours avant celui du départ.

AVIS ESSENTIEL. -- Les prix ci-dessus ne comprennent pas les parcours de terre dans les services de correspondance avec le Chemin de fer.

SAISON THERMALE DE 1905

LE MONT-DORE, LA BOURBOULE, ROYAT NÉRIS-LES-BAINS, ÉVAUX-LES-BAINS

Service direct de jour et de nuit, du 8 Juin au 20 Septembre inclus, entre PARIS et les stations thermales du MONT-DORE et de la BOURBOULE, par VIERZON, MONTLUÇON et EYGURANDE, voie la plus directe et trajet le plus rapide.

Ces trains comprennent des voitures de toutes classes et habituellement, des wagons à lits-toilette.

DURÉE DU TRAJET : 9 heures environ à l'aller et au retour.
PRIX DES PLACES de PARIS au MONT-DORE et à LA BOURBOULE, ou vice versa :

	PARIS-QUAI D'ORSAY			PARIS-POINT ST-MICHEL			PARIS-AUSTERLITZ		
	1. cl.	2. cl.	3. cl.	1. cl.	2. cl.	3. cl.	1. cl.	2. cl.	3. cl.
LA BOURBOULE..	50 85	34 30	22 35	50 60	34 15	22 25	50 40	34	22 20
LE MONT-DORE..	51 40	34 70	22 60	51 20	34 55	22 50	50 95	34 40	22 40

PUBLICATIONS

éditées par les soins de la C^e d'Orléans et mises en vente dans ses gares.

Le LIVRET - GUIDE illustré de la Compagnie d'Orléans (Notices, Vues, Tarifs, Horaires) est mis en vente au prix de 30 centimes :

1^o - A Paris : dans les Bureaux de quartier et dans les gares d'Austerlitz, Pont-Saint-Michel, Quai-d'Orsay, Luxembourg, Port-Royal et Denfert;

2^o - En Province : dans les gares et principales stations.

Les publications ci-après, éditées par les soins de la Compagnie d'Orléans, sont mises en vente dans toutes les bibliothèques des gares de son réseau au prix de 25 centimes :

Album de Photographies : TOURAINE — BRETAGNE — AUVERGNE.
Brochures : LE CANTAL. — LE BERRY (au pays de George Sand). — DE LA LOIRE AUX PYRÉNÉES. — LA BRETAGNE. — L'AUDE. — LA TOURAINE. — EXCURSIONS EN FRANCE. — LES GORGES DU TARN. — POITOU-AUGOUMOIS. — ROUERGUE ET ALBIGEOIS.

LA FRANCE EN CHEMIN DE FER (Itinéraires géographiques)

De PARIS à TOURS. — De TOURS à NANTES. — De NANTES à LANDERNEAU et embranchements. — D'ORLÉANS à LIMOGES. — De LIMOGES à CLERMONT-FERRAND, avec embranchement de LAQUEUILLE à LA BOURBOULE et au MONT-DORE. — De SAINT-DENIS-près-MARTEL à ARVANT, ligne du Cantal. — De TOURS à ANGOULÊME. — D'ANGOULÊME à BORDEAUX. — De LIMOGES à MONTAUBAN. — De LIMOGES à AGEN. — De TOURS à VIERZON. — De TOURS à MONTLUÇON. — D'EYGURANDE à AURILLAC.

Une plaquette Album de photographies - "Souvenir de mon voyage en Touraine", est également mise en vente dans les principales gares au prix de 1 franc.

Pour recevoir franco ces publications, ajouter à la lettre de demande 0 fr. 65 pour le Livret-Guide, 0 fr. 35 pour l'Album de Photographies "Touraine, Bretagne, Auvergne" et pour chacune des brochures, 0 fr. 30 pour chacun des itinéraires géographiques et 1 fr. 15 pour la plaquette Album de photographies.

Les affiches illustrées publiées par la C^e d'Orléans sont également mises en vente; s'adresser à l'Administration Centrale (Bureau de la Publicité), 1, Place Valhubert, à Paris.